

**LARGUEZ  
LES  
AMARRES**

Du même auteur:

**Si proche, si lointain**

"Des ordinateurs et des hommes" ...

... histoires de science fiction,  
des plus classiques aux plus délirantes,  
en passant souvent par le registre de l'irrévérence.

**La Cité de Mieux**

Une petite saga médiatique en six courtes nouvelles,  
inspirées des dérives de la société moderne.

**Allez France !**

Une contribution à l'illustration  
de l'exception française.

Six courtes nouvelles étiquetées  
" DANGER produit caustique

**Théâtricule**

Dialogues imaginaires entre personnages médiatiques.  
Six textes courts de circonstances écrits en mai 2006  
... mais parfois la réalité dépasse la fiction .

[www.pjmb.fr/OEUVRES/PJMB\\_oeuvres/CATALOGUE\\_PJMB.html](http://www.pjmb.fr/OEUVRES/PJMB_oeuvres/CATALOGUE_PJMB.html)

**Brice PEER**

# **LARGUEZ LES AMARRES**

L'actualité du mois de juin 2006  
en six courtes nouvelles à la limite de l'insolence.

**---- PJMB ----**







# BBR

Le 2 juin, les médias rapportent une affaire peu ordinaire. Le tribunal correctionnel de Paris vient de débouter S.O.S. Racisme qui avait attaqué une filiale de l'Oréal, GARNIER, et une société de recrutement, ADECCO, en discrimination à l'embauche.

Il s'agissait de recruter des démonstratrices pour une ligne de produits de beauté. La principale pièce à conviction était un téléfax mentionnant "candidates de sexe féminin, âgées de 18 à 22 ans, taille 38 à 42, BBR".

S.O.S. Racisme faisait valoir que BBR signifiait Bleu Blanc Rouge, en d'autre termes "d'origine gauloise".

J'ai entendu, sur Europe N°1, un interview de leur porte-parole, qui déclarait vouloir faire appel du jugement. Il expliquait, le plus sérieusement du monde, que le fax contenait quatre chefs d'infraction à la loi sur la non discrimination à l'embauche: le sexe, l'âge, les caractéristiques physiques et les origines raciales. Il entendait voir condamner, non seulement l'auteur du fax, mais aussi la société qui l'employait.

o o o

Dans quel monde vivons nous ! Bientôt, pour le casting des films et spectacles théâtraux, il va falloir être très prudent. A moins qu'on ne nous impose des quotas. Pour le futur remake de Notre Dame de Paris, un handicapé paraplégique dans le rôle de Quasimodo, et un transsexuel brésilien dans celui d'Esméralda. Dans le remake de Jeanne d'Arc, une black sans âge dans le rôle de Jeanne et un évêque Cauchon à l'accent Beur.

o o o

Ne croyez pas que je sois spécialement raciste. En tous cas, pas plus que Monsieur Tout-le-monde. Simplement je trouve qu'il y a des limites au ridicule. Louis Schweitzer, qui est un homme intelligent, et qui préside l'Observatoire des Discriminations, doit en avoir les dents agacées.

Les défenseurs des causes les plus honorables s'enfoncent dans le sectarisme. Tous ceux qui n'épousent pas servilement leur dogme sont excommuniés et ostracisés. Pour des gens qui prétendent combattre le racisme, c'est un comble de tomber dans les mêmes méthodes.

Cette remarque a portée générale. A la longue, à force de faire dans l'outrance, le médiatique, le scandaleux, on perd toute crédibilité. Le racisme, et plus généralement le rejet de l'Autre, sont des affaires suffisamment graves pour qu'on s'y attaque sérieusement.

Aux rodomontades médiatiques, je préfère les actions pédagogiques. Le cinéma et le théâtre nous en ont donné de nombreux exemples. Souvenez vous de Pascal Duquenne, le si émouvant acteur trisomique, qui a reçu le prix d'interprétation à Cannes en 1996 dans le film " Le huitième jour". Des jeunes Beurs qui jouaient Marivaux dans "L'esquive". De William Nadylam, sombre Hamlet dans la mise en scène de Peter Brook aux Bouffes du Nord en 2003.

o o o



Pour en revenir à l'affaire S.O.S. Racisme contre GARNIER - ADECCO , je constate que personne n'a osé soutenir que BBR pouvait aussi bien signifier Black Blanc Rebeu.

Triste signe des temps!



## LARGUEZ LES AMARRES

Le 3 juin, billet d'humeur de Caroline Brun toujours sur Europe. Ils sont forts ces journalistes qui au jour le jour réagissent intelligemment sur l'actualité.

Aujourd'hui c'est la déclaration récente de Ségolène Royal qui est sur la sellette. Elle a pris le contre-pied des éléphants du PS en préconisant une politique de sécurité musclée, et même militaire. C'est le registre de Nicolas Sarkozy, et avant lui, celui de l'extrême droite.

Caroline Brun rappelle que les clivages politiques bougent, et que le simple citoyen est de plus en plus largué.

L'art du contre-pied est aussi vieux que l'art de la guerre. Se placer là où l'ennemi ne vous attend pas.

Caroline explique que nous avons nos champions:  
Rocard, quand il a déclaré que la France ne pouvait pas accueillir toute la misère du monde,  
Chirac, qui a été élu sur le slogan de la fracture sociale,  
Sarkozy, avec l'abolition de la double peine, le conseil français du culte musulman et en préparation le vote des immigrés,  
Ségolène, avec la mise au pas des primo-délinquants...

Et aussi quelques amateurs moins heureux:  
Jospin, quand il a déclaré que son programme n'était pas  
socialiste,  
Bayrou, qui joue les tontons flingueurs...

Caroline conclut que la politique est un art difficile.

o o o

C'est bien mon avis. Je dirai même plus, c'est un art dans lequel on peut hésiter entre le clair-obscur (à ne pas confondre avec le sfumato italien, qui étymologiquement pourrait faire penser à un rideau de fumée) et le surréalisme.

Pourquoi le citoyen se sent-il largué ?

Par exemple parce que sans transition, après le billet de Caroline Brun, on rapporte sans sourciller la dépêche de l'agence Reuters sur la vente aux enchères des objets du Titanic. La moindre plaque gravée SS TITANIC est partie à plus de 70 000 Euros, et même deux feuilles de papier, utilisées pour emballer le courrier, retrouvées sur le corps d'un employé postal, on atteint la somme de 14 400 Euros chacune parce qu'elles étaient estampillées TITANIC.

Dans une autre vente aux enchères, il s'est vendu une centaine de coffrets de chacun quarante cigares Havanes, roulés par la même cigarière précise-t-on, au prix de 40 000 Euros le coffret, ce qui met tout de même le cigare à 1000 Euros.

Et je ne parle même pas des revenus et avantages incommensurables des dirigeants salariés des grandes sociétés. Comment voulez vous que le Français moyen, qui gagne environ 2000 Euros par mois, ne se sente pas largué !

A vrai dire, pas seulement le Français moyen. Allan Greenspan, l'ancien Directeur de la Réserve Fédérale, personnage qu'il est difficile de suspecter de gauchisme, l'a récemment déclaré : " le système libéral s'est doté des outils les plus performants pour générer de la valeur économique et de la croissance. Il n'est pas sûr que ces outils ne contribuent pas à faire éclater la société ".



# INSEENITÉS

L'autre jour j'ai vu, rue de l'Annonciation, des cerises à 9,80 Euros le kilog. Ça fait combien en Francs ? Dans les 65 Francs. Avec ma retraite de vieux travailleur salarié, combien de cerises puis-je acheter par jour ? Environ trois kilogrammes. J'attendrai qu'elles baissent.

Avec l'Euro, les prix valsent. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais depuis quelques temps, la baguette de pain ordinaire est introuvable.

Toujours rue de l'Annonciation, chez mon boulanger, qui vient de faire rénover son magasin de fond en comble, on ne trouve rien à moins de 1,50 Euro. Et encore c'est une baguette plus courte qu'avant, toute grise et dure à l'intérieur.

Déjà l'an dernier, avant la rénovation du magasin, la bonne baguette parisienne, bien blonde, avec sa mie tiède et fondante sous la dent, coûtait au moins 90 centimes, ce qui faisait tout de même 6 Francs.

De nos jours, on ne peut plus satisfaire ses besoins de survie les plus élémentaires.

L'INSEE dit que non. Il n'y a pas de hausse des prix. Je me demande comment ils font pour dire ça.

Ils doivent compter le prix des yaourts en promo chez LEADER PRICE. Parlons en de LEADER PRICE! Heureusement qu'il y a ces

nouveaux magasins hard-discount. Près de chez moi il y a seulement un ED l'épicier, mais je circule dans Paris, je suis devenue incollable sur les ATAC, LIDL et autres ... Il n'y a pas beaucoup de choix, mais finalement la qualité est très convenable. Quand je prévois un repas de fête, ce qui m'arrive malgré tout, je vais assez loin, près de la place Balard, chez CHAMPION LEADER PRICE. Ils ont un rayon boucherie qui vend des rôtis de bœuf délicieux, vingt pour-cent moins cher que chez ROGER rue de l'Annonciation. Et je ne compare même pas aux prix que pratique le boucher sous le marché couvert de la rue Bois le Vent, car ils sont Himalayens.

o o o

J'ai vu à la télé un reportage sur les tomates en serre. On expliquait que le paysan est devenu éleveur. Il "manage" les conditions climatiques de sa jungle de tomates cultivées sans terre, sa distribution d'engrais liquide, sa population de prédateurs des pucerons nuisibles au tomates, ses insectes pollinisateurs ... Il produit des fruits rouges et fermes, qui se conservent bien au transport et au stockage. Pour le goût, c'est une autre histoire, mais on fait de la recherche génétique à ce sujet. Si ça débouche, on pourra vendre les tomates plus cher !

Probablement que les éleveurs de bétail sont devenus gentlemen-farmers. Ils surveillent leur "return-on-investment" . Je plaisante ! J'ai des cousins à la campagne, et je vois bien qu'ils ont trimé toute leur vie.

o o o

A coté de ça, on nous rabâche des conseils diététiques : pour votre santé mangez cinq fruits par jour. Mangez des légumes verts. Ils



sont bien bons de nous dire ça ! Les salades vertes à 1,00 ou 1,50. Faudrait pouvoir payer!

En cherchant bien, je trouve des nouilles pas trop chères. On devrait afficher les prix à la calorie, ou bien encore à la valeur utile pour notre santé, par exemple en utilisant des coefficients : protéines =10, glucides =2, lipides =1.

Les fruits coûteraient-ils comme les nouilles ? Non, cent vingt fois plus cher.

Les multinationales de l'agro-alimentaire, fournisseurs de semences hybrides et autres défenseurs de la nourriture rationnelle, font leur beurre sur notre dos. On devrait dire, sur notre ventre. Oui, mais c'est un beurre végétal, allégé, riche en Omega 3, etc. etc. , vachement bon pour notre santé. Pauvres vaches, elles en deviennent folles !

On dit que la santé n'a pas de prix. C'est sûr, car tous les ans c'est plus cher. Je ne comprends toujours pas pourquoi l'INSEE dit le contraire. J'en deviens fou moi aussi !

Il doit y avoir des barbouzes à l'INSEE. Est ce qu'on les paye en nature pour qu'ils ignorent à ce point les réalités? C'est de la schizophrénie d'Etat!



# ON A PERDU BALOO

Le 8 juin on ne détecte plus le signal GPS de l'ours slovène lâché en catimini à la frontière de l'Ariège et de la Haute-Garonne. Baloo, c'est son nom.

Des témoins croient avoir trouvé ses traces dans la grande banlieue de Toulouse.

Nelly Olin, Ministre de l'Environnement, déclare que tous les moyens sont déployés pour retrouver Baloo. Quels moyens ? Les gardes forestiers, les hélicoptères de la gendarmerie, peut être un avion AWACS ...

Combien ça coûte ? Combien ça nous coûte !

Quand on pense qu'une heure d'hélicoptère revient à près de 800 Euros, je vous laisse calculer combien on a pu dépenser pour retrouver ce plantigrade.

Le 16 juin on a retrouvé Baloo.

Nelly Olin déclare qu'on va le suivre 24 Heures sur 24.

Une cellule spécialisée sera chargée de cette surveillance.

Combien ça coûte ? Combien ça nous coûte !

En travaillant 35 heures par semaines, une surveillance permanente nécessite au moins six personnes, peut-être sept avec l'absentéisme. Ça coûte en direct, charges comprises, environ trois cent mille Euros par an. Une broutille. En fait il faudrait compter la réglementation sur les travailleurs isolés en poste de nuit, le

travail du dimanche, les frais généraux, l'amortissement du matériel, la location des locaux. On triple facilement la mise.

Le Ministre plaide que la même cellule surveillera aussi les loups réintroduits dans les Alpes. On va faire des économies d'échelle ! Quelle échelle ? Celle qu'il n'y a plus qu'à tirer ?

Le 18, les bergers tiennent un séminaire à Aix en Provence. Un concert pathétique de larmes de crocodile. Il faudrait voir à les dédommager des préjudices qu'ils subiront sans doute. Surtout le préjudice moral, car ils aiment leurs brebis autant que leurs propres enfants.

Un farceur propose que le Ministre s'intéresse à la Tarasque, et la fasse suivre à la trace.

Le Ministre reste stoïque, et détourne la conversation en faisant remarquer qu'il faudra un jour ou l'autre s'intéresser aux aigles. Une espèce en voie de disparition.

On ne vous le fait pas dire, Madame le Ministre !

---

Quelques mois plus tard, le Ministre de l'Environnement récidive. L'ourse Palouma a été retrouvée morte au pied d'une barre rocheuse très abrupte. Le Ministre nous abreuve de détails sur les griffes usées de l'animal, qui aurait essayé de se raccrocher au rocher. Nelly Olin en a des larmes dans la voix. Elle déclare qu'elle ne veut pas retenir d'autre cause qu'accidentelle.

Est ce à dire qu'il pourrait y avoir eu d'autres circonstances ? Un suicide provoqué ? un crime peut-être ? On entretient la suspicion, ne trouvez vous pas ?

Quoi qu'il en soit, on va autopsier le cadavre.  
Combien ça coûte ? Combien ça nous coûte !

Bien sûr, je suis un vieux réactionnaire. A la radio, le speaker parle du décès de l'ourse Palouma ! Je croyais qu'en français ancien ce mot s'appliquait exclusivement aux humains. Erreur ! Nous aurons sans doute, à la rubrique deuils dans le journal *Le Monde*, un faire-part des obsèques officielles dans l'île des Ravageurs à Asnières. Aux frais du contribuable évidemment !



## LE PRIX DE L'EXCELLENCE

Le 17 juin, on annonce qu'un jeune bachelier, reçu l'an dernier avec mention Très Bien, a attaqué l'Education Nationale en justice, au motif de n'avoir obtenu que 6/20 en philo. Il a plaidé que cette mauvaise note était due aux absences répétées du professeur, qui, délégué syndical, avait eu fort à faire pour organiser les mouvements contre la réforme des retraites.

Le Tribunal de Paris, en première instance, vient de condamner l'Education Nationale. Le juge n'a pas encore fixé le montant des dommages intérêt. Il faut dire que le plaignant réclame cent soixante dix mille Euros. Le prix d'un petit studio à Paris. Ce jeune philosophe frustré serait sans doute à classer dans l'école des Cyniques.

o o o

Je me prends à rêver. Comme ce serait bon de jouer les redresseurs de torts. Un souvenir de jeunesse s'impose à mon esprit.

Vers 1954, nous étions plusieurs copains dans les classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques dans un vénérable lycée parisien. Internes et studieux, venant d'horizons variés, tant géographiques que sociaux.

C'est dans un creuset comme celui là qu'on mesure le génie de certains individus. Les génies qui manient les hautes mathématiques comme d'autres jouent à la marelle.

Je me souviens du surdoué non conformiste qui élevait des serpents dans des boîtes à chaussures. Le même qui, plus tard, irait au gala de l'Opéra en jeans et pull de grosse laine à col roulé, sans doute pour défier les Polytechniciens en grand U, avec leur chamô en robe de soirée, traditionnelles enjolivures à ce genre de manifestation.

Je me souviens d'Abel Lefort, autre brillant sujet, plus classique et excellent camarade. Il était bon dans toutes les matières, y compris la gymnastique. En effet nous préparions les épreuves physiques du concours d'entrée à Polytechnique : grimper à la corde lisse sans les pieds, rétablissement à la barre fixe, et course à pied.

Abel était petit, mais très costaud. Il avait cependant une épaule beaucoup plus haute que l'autre, résultat d'une importante cyphoscoliose . Dit brutalement, il était bossu.

De ce fait, à l'examen médical dit "le poil de l'X", il ne fut pas autorisé à se présenter au concours de cette école à statut militaire.

Il fut brillamment reçu à l'Ecole Normale Supérieure. Agrégé de mathématiques, il fit une carrière de professeur en classe de Math Spé au lycée Louis le Grand.

Parvenu à l'âge de la retraite, il cultivait des rosiers dans le jardin de sa modeste maison de campagne, et faisait le grand père gâteau de ses dix petits-enfants.

o o o



Justin Chicaneau avait intégré Polytechnique dans les années 80 . Il était sorti bien classé, puis avait fait l'inspection des finances, pour finalement bifurquer vers une carrière juridique. C'était maintenant un avocat en vue.

A l'annonce de la décision du tribunal de Paris, Justin se rappela son petit prof de taupe. Sans grande difficulté, il le retrouva, et lui présenta son plan :

- Cher Monsieur Lefort, vous avez été victime d'une ségrégation inacceptable quand, il y a cinquante deux ans on vous a empêché de vous présenter à l'X.
- C'est sûr, sur le moment, j'étais assez blessé. Je ne pensais pas que ma cyphoscoliose jouerait à ce point contre moi, surtout que j'étais bon en gym. Mais tout cela est loin maintenant. J'ai fait une carrière passionnante, et si j'ai pu contribuer à former quelques brillants sujets, dont vous êtes, je m'en réjouis.
- Je vous remercie du compliment, que je ne mérite pas. En fait, je viens vous trouver parce que votre parcours peut constituer, si l'on peut dire, un cas d'école en matière juridique. Vous avez sûrement entendu parler de ce lycéen qui a fait un procès à l'Education Nationale parce qu'il n'avait obtenu que 6/20 en philo au bac.
- Oui, j'ai vaguement entendu parler de cette histoire assez ridicule.
- Pas si ridicule que ça, il demandait 170 000 Euros de dommages intérêts.
- J'ai lu quelque part, que le juge avait accordé seulement l'Euro symbolique.
- Certes, mais ce jugement fait jurisprudence. Songez que dans votre cas le préjudice subi est très supérieur.
- Pourquoi très supérieur ? C'était surtout un préjudice moral.

- Pour partie un préjudice moral, ce qui de nos jours tomberait sous le coup de la loi.
- Vous êtes sûr ? Après tout l'Ecole Polytechnique a un statut militaire, et ils n'ont fait qu'appliquer le règlement.
- Ils ne peuvent pas s'abriter derrière leurs statuts. Ils ne sont pas conformes aux textes européens. Au besoin nous pourrions assigner l'Etat devant la Cour des Droits de l'Homme.
- Beaucoup de bruit pour rien. C'est de l'histoire ancienne.
- Pas pour rien, car au delà du préjudice moral, il faut examiner le préjudice économique.
- Préjudice économique ? J'ai fait une belle carrière dans l'enseignement supérieur, et je jouis d'une excellente pension de retraite garantie par l'Etat.
- Vous êtes trop modeste. J'estime que si vous aviez pu vous présenter à l'X, vous auriez été reçu dans les tout premiers, et que vous seriez sorti dans la botte. Après dix ans au service de l'Etat, compte tenu de votre profil équilibré, vous seriez devenu un grand patron dans le monde des affaires.
- C'est vrai, certains de mes camarades de taupe ont suivi ce parcours. J'en connais même un qui a pris un raccourci, ce qui lui a donné très tôt une grande assurance.
- J'ai calculé que vous auriez facilement gagné entre cinquante et cent fois plus que votre salaire de professeur agrégé, et que vous auriez bénéficié de bonus et de stock options qui auraient pratiquement doublé votre rémunération fixe. Sur quarante ans de vie active cela fait une sacrée différence ! D'autant qu'il faut capitaliser la pension de retraite, disons sur vingt ans d'espérance de vie, 60% d'un dernier salaire de PDG contre 80% d'un dernier salaire de prof agrégé, faites le calcul !
- Vous n'êtes pas sérieux !
- Détrompez vous, je suis extrêmement sérieux. Dans ma position , je ne peux pas courir après des causes perdues. La vôtre me paraît excellente, et pour que vous en soyez

convaincu, sachez que si vous me prenez comme avocat, je vous demanderai, à titre d'honoraires, trente pour-cent des sommes que je vous ferai obtenir.

- Cher Maître, je suis en admiration devant votre méthode ! Vous êtes conscient que cela risque d'être trente pour-cent de rien !
- Pas de rien. En fait on parle de centaines de millions d'Euros.
- Que voulez vous que je fasse de cet argent ? J'ai fait ma vie maintenant, et je suis heureux comme cela.
- Pensez à vos petits enfants. La vie sera plus dure pour eux que pour vous. Un papi riche peut compenser certains de ces désagréments.
- Vous touchez là une corde sensible. Je vis bien, mais mes héritiers n'auront pas grand chose chacun. Présentez moi un plan chiffré et je prendrai une décision.
- J'en ai un tout préparé. J'estime le préjudice économique à 10 millions d'Euros par an en activité et 6 millions à la retraite. Au total sur votre vie entière 520 millions d'Euros. Quand au préjudice moral nous demanderons le tiers de cette somme, soit encore 140 millions d'Euros.

o o o

Grâce aux efforts et au talent de l'avocat, le procès Lefort contre l'Etat français fit grand bruit.

Le tribunal reconnut l'Etat coupable de ségrégation abusive. Il débouta le Ministère des Armées qui s'abritait derrière le règlement datant de 1830 à une époque où Polytechnique formait exclusivement des ingénieurs et cadres militaires. Il débouta l'Etat qui plaidait la non rétroactivité de la loi, au motif que ce même Etat avait lui même plusieurs fois bafoué ce grand principe constitutionnel.

En revanche, le juge ne retint pas les sommes demandées au titre des divers préjudices subis, au motif qu'elles étaient calculées en prenant pour référence les gains de quelques patrons vedettes. Il suivit cependant le raisonnement de l'avocat, et refit le calcul en prenant la moyenne des dirigeants salariés. Il accorda finalement 150 millions d'Euros pour le préjudice économique et 50 pour le préjudice moral.

On connaissait enfin le prix de l'excellence !





# PARITÉ

Après mûre réflexion, je préfère les Ministres femmes. Enfin presque toutes, mais pas toutes.

J'entretiens l'illusion qu'elles mentent moins, ou bien qu'elles sont plus habiles que les hommes à cet exercice. Question d'atavisme.

Elles donnent l'impression de croire à ce qu'elles font. Enfin presque toutes, mais pas toutes.

Pas toutes, parce qu'il y a des femmes qui au fond sont des hommes, les éléphantines de tel ou tel parti, les cheveu-légers de tel autre, les aboyeuses monotones des extrêmes ...

A quoi reconnaît-on qu'une femme Ministre est un homme ? Pas à sa plus ou moins grande beauté, qui peut être trompeuse.

Le signe infailible, c'est que les femmes qui au fond sont des hommes passent leur temps à dire ce qu'elles vont faire, plutôt qu'à faire ce qu'elles ont dit.

J'apprécie presque toutes les autres, même si elles ne durent souvent que l'espace d'un matin électoral.

On est habitué aux présentatrices de la télé, et une femme Ministre c'est un peu comme une speakerine. Pourtant, je préfère les femmes qui font leur boulot sans rien dire.

Ne croyez pas que j'attache trop d'importance au physique des femmes Ministres. Bien sûr, c'est important, mais ça n'est pas l'essentiel.

o o o

A cet égard, j'ai été outré des quolibets contre le physique de Catherine Trautmann.

Je trouvais qu'Edith Cresson ne se débrouillait pas plus mal que d'autres. La suite de sa carrière l'a d'ailleurs démontré. Mais les mâles sont jaloux. Quand ils peuvent faire tomber une femelle, ils ne la ratent pas. Au fait, dit-on faire tomber ou tomber une femelle ? Pardon, c'est un méridionalisme!

Et Ségolène, au Ministère de la famille! Elle nous a donné l'exemple sur le plan de la procréation. Peut-être un zeste trop avant-gardiste pour ce qui concerne les institutions. Enfin, chacun ses convictions !

Et Frédérique Bredin, à la Jeunesse et aux Sports. C'était la plus intelligente. Elle a vite pantouflé dans le civil chez Lagardère.

Et Georgina Dufoy à la Santé. Quelle franchise quand elle a déclaré qu'elle se sentait responsable mais pas coupable. Cinquante ans plus tôt, une telle déclaration aurait eu du panache. Et sans doute constitué une clause de style prudente du temps de la guillotine. Pas de chance, la société contemporaine exige des coupables. Les médias sont allés à la curée.

Et puis, il y a les inclassables. Les figures emblématiques, Françoise Giroud, Simone Weil... On ne peut pas y toucher !



Et si on dépassait ces questions idiotes des lois sur la parité ?

Supposons qu'un beau jour nous ayons une Présidente de la République, un Parlement avec soixante pour-cent de femmes, un Sénat à cinquante pour-cent, un gouvernement avec seulement quinze pour-cent d'hommes. Que pourrait-il se passer ?

Pas grand chose.

Sur le plan budgétaire, les femmes ont l'expérience. Au moins certaines d'entre elles. D'ailleurs, les bourgeoises qui seraient tentées de faire la charité aux frais du contribuable, il n'y aurait qu'à les mettre personnellement à contribution, en instituant un **Impôt Sur les Femmes**.

Pour le reste, dans la plupart des ministères, il n'est pas bon que le Ministre soit trop compétent. Il y a l'Administration pour cela. La qualité première d'un Ministre, c'est le sens commun, enfin le bon sens populaire, quoi ! Son boulot, c'est de canaliser les excès de l'Administration. Ce n'est pas rien, et plus d'un s'y est cassé les dents. Le bon Ministre doit trouver son inspiration à ordonner en quelque sorte le contraire de ce que ferait spontanément son Administration. C'est ça le véritable équilibre des pouvoirs !

Je pense sincèrement que les femmes ont des qualités innées pour y réussir. Surtout celles dont l'ego n'est pas trop hypertrophié.

C'est tout le problème. Les femmes libérées de la tutelle des hommes ont tendance à se bâtir un ego. Comme les hommes, elles

on statistiquement des ego de qualité variable : ego moi d'abord, ego féministe doctrinaire, ego vert profond, ego de mal aimées ...

o o o

Il fallait bien caser toutes ces femmes à gros ego. La qualité du service public s'en ressentit.

Bref au bout de quelques décennies de férule féminine au pouvoir, les vieux problèmes resurgirent.

On en arriva à créer un Ministère de la Condition Masculine.

Plus grave, la femme aux affaires n'avait plus le temps de faire des bébés. Le déséquilibre des générations menaçait une nouvelle fois l'avenir des retraites.

Il devenait urgent d'agir.

La solution vint d'une initiative hardie du Ministre de la Recherche, Madame Du Giron. Elle fit adopter une loi portant à quatre-vingt pour-cent le quota de femmes engagées au CNRS, et tripla le budget alloué au programme "UTERUS ARTIFICIEL". En cinq ans, on passa du concept à la réalisation industrielle. La culture des bébés s'avéra plus facile qu'on n'aurait pu le penser. Les machines restaient toutefois implantées dans des Centres Hospitaliers Utérins, mais on réfléchissait déjà à les mettre un jour en déambulatoire au domicile des parents.

La maternité ne fut plus liée à la grossesse. Mais, tels les manchots empereurs, les couples préféraient leurs propres ovules, fécondés avec leurs propres spermatozoïdes. Ils allaient voir régulièrement leur utérus artificiel, et se faisaient montrer les échographies

couleur, dont ils conservaient les tirages papier pour le futur album de famille.

Les mères entouraient le bébé issu de la gestation artificielle du même amour que celui que portaient leurs aïeules aux bébés enfantés dans la douleur.

Contrairement à ce qui se passait dans certains pays voisins, l'adoption de bébé sur catalogue restait interdite par la Commission de BioEthique.

La natalité reprit une pente satisfaisante. La productivité franchit un nouveau seuil. En somme, rien de fondamental n'était changé, si ce n'est que la France était devenue ovipare.



# COUPÉ DU MONDE

Depuis quelques jours, les médias vivent à l'heure de la coupe du monde. Ils ignorent superbement le principe "avant l'heure, ce n'est pas l'heure".

On nous explique le détail des préparatifs en Allemagne, en particulier à Berlin. C'est l'euphorie. On prévoit un service d'ordre de deux cent cinquante mille policiers à travers le pays, assistés par sept mille militaires. Ils sont chargés de lutter contre le terrorisme, les hooligans et autres skinheads.

Les fabricants de gadgets publicitaires, au logo de la coupe, sont débordés : maillots, casquettes, chewing-gums, et même dentifrices et préservatifs.

Le Parlement s'interroge sur l'état d'achèvement du grand stade de Berlin et du bordel, pardon, du centre de relaxation, gigantesque qui le jouxte.

On s'attend à une flambée du racisme, non seulement à l'égard des Africains, mais aussi des Polonais. Les néo-nazis ont annoncé une manifestation contre le Président Polonais, qui doit assister au match que disputera son pays.

o o o

L'engouement pour le football subit lui aussi le processus inéluctable de la mondialisation.

Dans les années cinquante, le budget de la Coupe du Monde représentait environ cinquante mille Euros.

En 2000, il était passé à un million. Actuellement, on s'achemine vers le million et demi .

Pourquoi un tel engouement? Le football fait rêver plus que d'autres sports. Contrairement à d'autres, c'est un jeu auquel les plus pauvres peuvent s'adonner. Mais c'est aussi une chaîne alimentaire complète avec ses pratiquants sauvages, ses écoles, ses pépinières d'espoirs, ses clubs, ses vedettes, ses supporters, les clubs de supporters, les sponsors, les produits dérivés... et par dessus tout la télévision et ses budgets publicitaires.

Ah les vedettes ! Qui ne rêverait pas. Elles sont reconnues mondialement. Elles gagnent beaucoup d'argent. Elles vivent souvent avec des créatures sublimes. Elles s'occupent de bonnes œuvres...

Ah les joueurs ! Même moi qui ne suis pas sportif, j'en suis impressionné. Ils manipulent, je devrais dire pédipulent et caputipulent, le ballon, comme les prestidigitateurs leurs lapins en peluche. Ils se rentrent dedans, s'envolent comme dans les films de Kung-Fu, tombent et se relèvent comme si de rien n'était. A tel point que si l'un deux reste à terre, on a toujours une petite hésitation pour savoir si c'est du cinéma, ou s'il est réellement blessé.

Et puis, quels athlètes ! Si j'étais pédé, j'en serais tout ému. Sans doute est-ce la raison pour laquelle les téléspectateurs sont largement des téléspectatrices. Parité oblige, la coiffeuse de ma femme est une inconditionnelle de l'équipe de France.

Et la marque ! Si votre camp est dominé, il y a toujours l'espoir qu'un revirement se produise à deux minutes du coup de sifflet final. On n'aime pas trop les prolongations, et on déteste franchement quand le vainqueur est désigné par une séance de tirs au but.

Et le jeu ! Bien que les règles n'aient pas changées depuis un siècle, je n'y comprends pas grand chose. J'ai noté quelques termes : penalty, hors jeu, transversales, à moins que ce ne soit transferts sales?

o o o

Parlons-en des transferts sales. Certains prétendent qu'au football, les transferts c'est comme le commerce des armes : ils donnent lieu au paiement principal, mais aussi à des commissions, voire des rétro commissions. Il y a des transferts très chers, comme celui de Luis Fico au Real de Madrid pour soixante trois millions d'Euros. Il y a des transferts plus modestes, mais qu'on peut rendre juteux en accélérant le mouvement, par exemple les trois transferts de Pérez en un an, qui ont généré trois commissions à des intermédiaires.

Le football est une industrie mondiale à part entière. Pour augmenter les recettes, essentiellement publicitaires, on densifie le calendrier des rencontres. Tant pis si, pour suivre la cadence, les joueurs sont un peu obligés de se doper, pardon, de soigner leur préparation physique.

o o o

Il faut que le téléspectateur assiste en masse. C'est lui qui déclenche le budget publicitaire. Les médias ne ménagent pas leurs efforts pour entretenir le suspense.

Au départ l'équipe de France, très BBR, fait un minable zéro à zéro contre la Pologne en huitième de finale.

Il va falloir battre le Togo avec deux buts de différence, pour passer à l'étape suivante. Les Togolais sont excellents, surtout leur

immense gardien de but. Contre toute attente, la France passe cette étape sur un coup de tête.

Ensuite, tout s'accélère. L'entraîneur Domenech, avec son allure d'inspecteur Colombo, fait des signes codés, danse une sorte de ola solitaire sur le banc de touche, permute ses joueurs avec autorité. C'est bien lui le chef d'orchestre.

Zidane, notre star nationale, fait merveille avant de prendre une retraite annoncée. La France arrive en finale contre l'Italie.

La France domine les Italiens. Mais le score est serré: un à un. Vingt millions de téléspectateurs français sentent monter une fierté nouvelle.

Le match s'enlise dans les prolongations. Les deux camps sont épuisés, mais la France domine toujours.

Patatrac ! A cinq minutes de la fin, arrêt de jeu. Monsieur Ramirez, l'arbitre argentin, confère avec les arbitres de touche. Il parle à l'équipe de France. Il cherche un carton dans la pochette de son polo. La télé montre Zidane qui donne un coup de tête dans la poitrine d'un joueur Italien. Celui qui a un faux nom de voiture de course. On nous sort du chapeau un quatrième arbitre, que personne n'avait jamais vu. Hélas, il était chargé de la surveillance vidéo. Monsieur Ramirez brandit un carton rouge contre Zidane.

La France joue à dix. Le score ne bouge pas. Séance de tirs au but. C'est le loto. Trézéguet fait un bois malchanceux. Barthès a moins d'allonge que Buffon. L'Italie gagne la coupe du monde.



Dans les médias, c'est l'affolement. Certains écervelés rappellent que Zidane est un faux calme. Il a déjà écopé de dix-huit cartons rouges, dont quatorze directs.

Les médias se reprennent. On nous explique que, de nos jours, les joueurs ne se contentent pas de jongler avec le ballon. Ils essaient de pousser leurs adversaires à la faute. Ils cherchent à le déstabiliser mentalement à coup d'injures. Le grand art, c'est de le faire le plus possible hors du champ des caméras, et au contraire de donner une tape amicale ou même d'embrasser ostensiblement son adversaire quand la télévision est sur vous.

Les sponsors de Zidane , qui ont de gros contrats publicitaires sur sa tête, sont furieux. Pas question de ternir l'image sacrée de l'idole qui fait communier deux milliards de téléphages. Les responsables de la communication phosphorent. Zidane doit s'expliquer. Avec tact. Il ne peut pas rester coupé du monde.

Zidane parlera sur Canal Plus. Il dira que Materazzi n'a pas cessé de le harceler verbalement pour le déstabiliser et le pousser à la faute. Il a été injurieux envers sa maman et sa soeur. Zizou dit que ce salaud de Materazzi lui a fait rater sa sortie en beauté. Même si ça doit lui coûter cher, il a préféré le carton rouge au rouge de la honte. Les communicants du sponsor coupent ce passage et le remplacent par une plaidoirie sur la responsabilité du provocateur. Ce dernier sera convoqué par la Fédération.

L'examen des vidéos avec lecture sur les lèvres ne donne rien de probant, mais je suis prêt à parier que la F.I.F.A. condamnera Materazzi. On ne peut pas donner entièrement tort à une star mondiale comme Zidane. Ce que dans l'industrie pharmaceutique, on appelle un blockbuster, en français "une pelle à fric".

Les avocats des sponsors produisent un témoin inattendu. Un spectateur anonyme qui était muni d'une "grande oreille", un micro directionnel avec une forte amplification du signal. Il a enregistré quelques morceaux choisis du match. On entend a plusieurs reprises " Zidane kiss me kiss me k..." et peut être aussi quelque chose comme " Zidane et Annick Urtag".

Les gosses des banlieues comprennent tout de suite. Quelle honte ! Tu as bien fait, Zizou de ne pas laisser passer ça. Tu as été trop gentil avec ton coup dans la poitrine. C'est un coup de boule entre les deux yeux qu'il aurait mérité, le Mazzerati !

... Juillet 2006





# TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ

Le vainqueur du Tour de France, Floyd Landis, est encore une fois américain.

Mais pas plus tôt monté sur le podium, qu'il est suspecté de dopage, car on a retrouvé un taux de testostérone élevé dans ses urines.

Il se défend, en plaidant qu'il a naturellement un taux de testostérone élevé, et qu'il ne s'est pas dopé.

D'ailleurs, les vieux de la vieille racontent que le dopage à la testostérone, méthode employée jadis pour augmenter l'irrigation sanguine et la masse du muscle, est complètement dépassée car son dépistage est très simple et sans appel.

Je suis prêt à croire les explications de Floyd, mais alors il faut en accepter toutes les conséquences. Avec sa testostérone élevée, quel chaud lapin ce doit être ! Les dames doivent en frétiller d'envie.

Non seulement il sort vainqueur du Tour de France, mais encore annihile-t-il ce qui fait la fierté des Français : le *french lover* est complètement enfoncé par l'*american lover*. Et je ne parle pas du *latin lover*.

Quand sonnera l'heure de la retraite, je ne me fais pas de souci pour Floyd Landis. Compte tenu de la différence d'âge, il pourra prendre avantageusement la suite de Rocco Siffredi !

o o o

En fait , il semble que je sois complètement à coté de la plaque. Je me suis laissé entraîner par le goût des Français pour la gaudriole, et je n'ai rien compris à ce qui fait courir Floyd Landis.

Ce garçon de trente et un ans, marié depuis une dizaine d'années et père d'une grande fille de neuf ans, semble mener une vie familiale tout à fait sans histoires.

Si testostérone il y a, c'est au cerveau qu'elle s'est portée.

Floyd est le cadet d'une fratrie de six enfants. Il est né sur la côte Est, dans une famille Memnonite de stricte observance. Pas de télé, pas de cinéma, pas de danse, les filles et les femmes ne doivent pas circuler tête nue... La devise en vigueur est Travail, Famille, Eglise et l'on doit proscrire tout ce qui pourrait pousser à la gloire de soi plutôt qu'à la gloire de Dieu.

Le cyclisme a été pour Floyd la seule façon d'échapper à cette lourde ambiance.

Dès l'âge de treize ans, il se lance dans le *mountain bike*. Quand à quinze ans, il annonce à ses parents qu'il veut faire carrière dans le cyclisme, ceux-ci le menacent de la colère Divine.

Floyd n'en a cure.

Son père change alors de tactique et le charge de tâches fatigantes et absorbantes : réparer la voiture, peindre la grange, curer la fosse septique... Floyd met rapidement ce plan en défaut, en s'entraînant la nuit, rentrant souvent entre deux et trois heures du matin.

En 1993, il gagne le championnat junior de *mountain bike*. En 1995, il part pour la Californie. Un entraîneur curieux, mesure son VO2 max, un critère d'endurance. Landis fait près de deux points de plus que le quintuple vainqueur du Tour de France Miguel Indurain.

Floyd est un solitaire, très volontaire, ambitieux. Ses amis le perçoivent comme un homme des cavernes sorti des glaces. Mais ils reconnaissent qu'il voit et comprend les choses plus clairement que les autres.

Par exemple, il a vu tout de suite que le *mountain bike* ne le mènerait à rien, et il s'est très tôt orienté vers les courses sur route. Il s'engage aux cotés de Lance Armstrong, dans l'équipe Uspostal en 2002. Au début, les deux hommes s'apprécient. Mais bientôt ces deux fortes personnalités s'opposent.

En janvier 2003 Floyd fait une chute et se blesse gravement à la hanche. Il se fait opérer en avril. En juillet, il court quand même, et joue pleinement son rôle d'équipier.

Alors, quand sonnera l'heure de la retraite, que deviendra Floyd Landis ? Un patriarche, père de famille nombreuse, qui reproduira d'une autre façon le schéma mental de son père ? Un gouverneur de Californie, et pourquoi pas, un président des Etats-Unis ? Il y a des précédents. Espérons que les qualités de Floyd ne le conduiront pas sur les traces de certain dictateur, qui s'était lui aussi imposé par le *Triumph des Willens*<sup>1</sup>.

o o o

---

<sup>1</sup> Triomphe de la Volonté Film de propagande à la gloire de Hitler. 1936. Léni Riefenstahl

Pas de chance. Floyd Landis vient d'être confondu. Il a été déchu de sa position de vainqueur du Tour de France. Mon histoire tombe un peu à l'eau.

Ce n'est pas certain, car j'ai vérifié que l'autre dictateur se dopait aux sucreries. A titre personnel, il était opposé aux drogues, mais il n'a pas hésité, sur la fin, à faire étudier un cocktail de cocaïne, d'amphétamines et de morphine pour tenter de sortir ses soldats de leur situation désespérée.

Ne désespère pas Floyd : "*wer will der kann*"<sup>2</sup> .

*Juillet 2006*

---

<sup>2</sup> "Celui qui veut, peut"







# L'EMBRASEMENT DE LA CITÉ

Tous les ans, au quatorze juillet, Carcassonne offre un magnifique spectacle pyrotechnique: l'embrasement de la Cité. On a célébré le centième anniversaire de cette tradition en 1998.

Comme chacun le sait, l'enceinte médiévale la plus grande d'Europe a été restaurée dans la deuxième moitié du XIXème siècle par Viollet-le-Duc. Depuis lors, elle a servi de cadre à de nombreuses fêtes, manifestations théâtrales, tournage de films. C'est aussi un monument très visité en été.

Quand j'étais petit, on pouvait apercevoir le feu d'artifice depuis les fenêtres de notre appartement. Pas très bien cependant, parce qu'on était trop proche du talus du chemin de fer.

On se rendait donc, à pied, un peu plus loin, le long du Canal du Midi, sur la route Minervoise, en transportant des tabourets et des chaises pliantes. La vue y était plus dégagée.

C'était le bon vieux temps. Presque de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, les gens ont tous des automobiles. Ils montent sur le plateau de Grazailles, d'où l'on a une vue superbe sur la Cité de Carcassonne. Les bonnes places sont rares, car tout est construit.

L'embrasement commence à vingt-deux heures trente exactement. On attend que la nuit tombe en bavardant. La SNCF éteint les lampadaires de la gare. C'est le signal !

\* \* \*

Mon ami Georges vient de m'apprendre que Nicolas Sarkozy doit se rendre à Carcassonne le quatorze juillet prochain, en compagnie de Michel Drucker.

Annus horribilis ! Pourvu que cette descente ne déclenche pas une montée de la violence urbaine !

Parlons-en de la violence.

Il y a depuis longtemps beaucoup de routards qui traînent dans la ville basse. Leurs gros chiens d'attaque, réglementairement muselés et tenus en laisse, effraient les vieilles dames et les mères de famille avec leurs enfants.

Maîtres et chiens paressent au soleil à l'entrée de la rue de la Gare, ou sur la place Carnot, celle que ma grand-mère appelait la place aux Herbes. Il y a cinquante ans, s'y tenait, deux ou trois fois par semaine et surtout le samedi, le marché aux légumes. Aujourd'hui, on y fait les trois-huit en quelque sorte, car la nuit il s'y vend une autre sorte d'herbe.

La présence, en garnison, d'un régiment de parachutistes d'infanterie de marine semble de nature à limiter quelque peu la petite délinquance. La patrouille de la police militaire fait ses rondes la nuit. Et puis, les paras ont des traditions, ils ne laisseraient pas à d'autres le privilège de se bagarrer à leur place.

En politique aussi, le Midi a ses traditions. De longue date, le pouvoir parisien y est peu apprécié. Les Languedociens ont subi l'Inquisition, la croisade contre les albigeois, les dragonnades, les guerres des Comtes de Toulouse contre ceux de Provence, et j'en passe.

Comme partout, la violence ordinaire n'est pas cantonnée aux villes. Les méridionaux ont la tête près du bonnet. Les viticulteurs brûlent des pneus sur les voies ferrées tous les deux ou trois ans.

Au XIXème siècle, le Midi a donné quelques grandes figures au radicalisme et plus tard au socialisme. Comme le vin trop faible en degré ne nourrit pas son homme, surtout le propriétaire récoltant, le Midi viticole a longtemps été le Midi rouge. De nos jours, c'est plutôt le Midi rose. Clientélisme oblige !

\* \* \*

On peut donc saluer l'initiative de Nicolas Sarkozy. Pas question de laisser les barons du socialisme se pavaner en famille sur leurs terres. Mais ce qui fait débat, c'est le choix de la date : le quatorze juillet 2006, le Tour de France fait étape à Carcassonne vers 16H40. Presque en même temps, on donne un spectacle de joutes chevaleresques en armure dans les lices de la Cité. Le soir spectacle pyrotechnique. Le lendemain soir, représentation de Phèdre au théâtre antique.

La Mairie se vante d'avoir repris en main le festival et agrandi ce théâtre à ciel ouvert de plus de deux cents places pour un budget de 22000 Euros. A ce prix là, ce doit être des places debout quelque part en haut des gradins !

Le Maire est depuis quelques années UMP ; Il travaille en sous-main à rétablir la dynastie de son prédécesseur, décédé prématurément il y a deux ans.

Le Président du Conseil Général, lui, est quasi héréditairement socialiste.

Il règne entre eux une émulation salubre. Comment recevoir le Ministre Candidat ?

Après le bain de foule à l'arrivée du Tour de France et la prise de parole aux joutes chevaleresques dans les lices de la Cité, il faut trouver une organisation digne de lui pour assister au spectacle pyrotechnique.

Le Maire pense installer une tribune sur les bords de la rivière Aude. Le Président du Conseil Général, qui dispose d'une cité pharaonique sur le plateau de Grazaillès, bâtie par son prédécesseur pour y installer les services du département, envisage d'ériger un pylône de plus de cent mètres de haut avec un belvédère dominant la région.

Finalement, le Maire est obligé de s'incliner. Sur les bords de l'Aude, on est trop près du feu d'artifice, et la sécurité ne peut être assurée.

A vingt-deux heures vingt, l'ascenseur de chantier, décoré de rubans et cocardes tricolores, emmène les hôtes de marque au sommet de l'obélisque du Conseil Général.

Le spectacle dure une vingtaine de minutes, avec force fusées multicolores et marrons au bruit assourdissant. Les élus se tiennent respectueusement derrière le Ministre. Ils connaissent le scénario par cœur. Vers la fin, un cordon de feux de Bengale rouges se propage le long des murs d'enceinte. La Cité est embrasée ! On attend la cascade de feu qui donne le signal de la

fin. La voilà ! Que c'est beau! Ça ne dure pas très longtemps. L'embrassement de la Cité s'éteint doucement.

Soudain, sur la droite, une explosion inattendue. Presque en même temps trois autres explosions. Le spectacle recommence-t-il ? Des lueurs d'incendie se développent. Le château comtal a perdu sa toiture. La cité administrative au pied de la Barbacane et, beaucoup plus à droite, deux immeubles au centre et à l'ouest de la ville basse sont en flammes. Sans doute des bâtiments de la Préfecture ou des Impôts.

Trop tard ! Le ministre a déjà regagné son hélicoptère.





## TABLE DES MATIERES

BBR.....	7
LARGUEZ LES AMARRES .....	11
INSEENITÉS .....	15
ON A PERDU BALOO .....	19
LE PRIX DE L'EXCELLENCE.....	23
PARITÉ .....	31
COUPÉ DU MONDE .....	37
TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ.....	45
L'EMBRASEMENT DE LA CITÉ.....	51

**-- PJMB ---**

[www.pjmb.fr/OEUVRES/PJMB\\_oeuvres/CATALOGUE\\_PJMB.html](http://www.pjmb.fr/OEUVRES/PJMB_oeuvres/CATALOGUE_PJMB.html)



